

## **Dimanche 5 février 2017 – 5<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire A**

1<sup>ère</sup> lecture : « *Ta lumière jaillira comme l'aurore* » (Is 58, 7-10)

Psaume : Ps 111 *Lumière des cœurs droits, le juste s'est levé dans les ténèbres.*

2<sup>e</sup> lecture : « *Je suis venu vous annoncer le mystère du Christ crucifié* » (1 Co 2, 1-5)

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 5, 13-16**

**« Vous êtes la lumière du monde »**



**Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

La semaine dernière nous avons entendu les béatitudes. C'était les premiers mots de Jésus à la foule de ceux qui venaient l'écouter. Dans ce « sermon sur la montagne », il nous livre son message, comment il va changer le monde, le sauver. Et justement, nous vivons dans une société où justement nous voudrions trouver la bonne personne, celle qui va redonner espoir à des hommes et des femmes de plus en plus nombreux qui souffrent de toutes sortes de maux. Mais on ne sait plus à quel saint se vouer, tellement règnent le soupçon, la corruption et le mensonge.

Alors il vaut la peine d'écouter Jésus. Sur la montagne, Il répond au désir le plus profond de l'humanité, le désir d'être heureux. C'est son programme qu'il nous confie, le fondement d'un « vivre ensemble », une manière radicalement nouvelle d'être en relation avec les autres. Dans les béatitudes il donnait le mode d'emploi. Il s'agissait de ne pas faire tout seul son bonheur, mais de le faire, bien sûr avec Lui, mais aussi, de manière inséparable, avec les autres avec qui nous vivons, en combattant avec amour les forces du mal et de la mort. C'est ensemble que nous trouverons le bonheur.

Aujourd'hui pour avancer Jésus nous donne deux images : le sel et la lumière.

Le sel c'est ce qui donne du goût à la nourriture quand elle est fade, insipide, écœurante même. Et puis « vous êtes la lumière du monde », dit Jésus. Souvent on a construit les villes sur les collines, les montagnes à la fois pour se défendre, à la fois pour que le voyageur perdu se repère et y trouve un havre de paix et de quoi se reconstituer. Dans une maison, les lampes sont placées aux endroits où elles pourront éclairer tous ceux qui y habitent.

En quoi sommes-nous sel et lumière ? Mais d'abord d'où vient le sel, d'où vient la lumière... Cela vient du plus profond de l'être humain. Nous avons en nous ce désir et cette capacité de construire un monde ouvert, un monde plus beau, de mettre en œuvre ce qui va faire le bien de tous, quelque chose qui nous donne de vivre ... Il y a au cœur de tout homme la source de la justice et de la paix, il y a le sel et la lumière.

Par contre le fait d'être un bon chrétien pratiquant n'est pas toujours le signe que tout est clair et lumineux dans nos cœurs. Souvenons-nous, Jésus le dira au terme de son sermon : « Beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus.

Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" » (Mt 7, 21) Cela doit nous interpeler, nous pouvons être du côté des ténèbres.

Alors nous devons toujours nous interroger : sommes-nous sel et lumière ?

La première lecture de ce dimanche nous a donné quelques indications radicales pour être sel et lumière dans ce monde : « Si tu fais disparaître de chez toi, le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. » (Is 58, 10) C'est tout un programme ! Qu'allons-nous en faire ? Il ne s'agit pas seulement de ceux sur le devant de la scène, mais de chacun et chacune d'entre nous ?

Oui, donnons-nous du goût à ce que nous faisons tout au long de nos journées ? Est-ce que nous sommes des lumières pour ceux qui nous entourent ? Est-ce que nous sommes toujours à soupçonner, juger, condamner, coléreux, jaloux, désagréables, présomptueux... Là nous sommes du côté des ténèbres ! Ou bien au contraire est-ce qu'avec nous on peut vivre, travailler, construire une société plus juste ? Est-ce que ceux qui vivent avec nous sont heureux, heureux de ce que nous sommes, de notre présence parmi eux, de nos manières de faire, d'agir ?

Ainsi le sel et la lumière définissent la tâche que nous avons, qui que nous soyons, jeunes ou anciens, parents ou enfants, simples citoyens ou responsables politiques, malades ou en bonne santé... pas seulement les chrétiens mais tout homme de bonne volonté en ce monde. Plus qu'une tâche... cela doit être un désir au plus profond de notre être, c'est une responsabilité que tous attendent de nous, plus que jamais. Demandons au Seigneur, tout au long de cette eucharistie d'être sel et lumière pour le monde.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*